ANTI-MANUEL EXPÉRIENCES CULTURELLES ET AUTOFORMATION

OU COMMENT APPRÉHENDER LES SPÉCIFICITÉS PÉDAGOGIQUES APP

LES MOTS-CLÉS

Voici les mots-clés pour vous aider à parcourir l'antimanuel en fonction des thématiques qui vous intéressent. Cliquez simplement sur le numéro du chapitre associé à n'importe quel mot-clé pour lire la section concernée!

#apprenance	3	4	
#apprenant agile	1	2	
#CCE5	3		
#badges	2		
#kaïros	1	2	4

#recherche-formation	2 4
#compétences culturelles	1
#écoute active	4
#endossements	2
#autoformation	1 3 4
#posture pédagogique	4

Pascal Galvani apporte son regard sur la recherche action Art-Connection menée par l'APapp et son réseau des Ateliers de Pédagogie Personnalisée.

Pascal Galvani est professeur à l'université du Québec à Rimouski depuis 2001 et chercheur associé à l'université de Tours, France. Il dirige également la collection "Écologie et Formation" aux éditions l'Harmattan et Coordonne la revue "Présences" qui est une revue transdisciplinaire d'étude des pratiques psychosociales. Pascal Galvani a d'abord été formateur en éducation populaire puis maître de conférences à l'université de Tours où il a collaboré avec Gaston Pineau. Il a orienté ses recherches sur les processus d'autoformation et d'écoformation, ce qui l'a conduit à développer une méthode de recherche-formation fondée sur l'exploration phénoménologique et herméneutique des moments formateurs décisifs (kaïros).

Dans la préface de son dernier ouvrage intitulé « autoformation et connaissance de soi », paru en 2020 aux éditions Chroniques Sociales, Gaston Pineau indique que l'ouvrage « resplendit d'une vie examinée, d'un soi instruit par les œuvres de culture qu'il s'est appliquées à lui-même ». L'implication de soi-même dans le processus de compréhension des sujets du monde de la vie, est la pierre de touche des sciences humaines.



EXPÉRIENCES CULTURELLES ET **AUTOFORMATION**

L'expérience Art-Connection au cœur des pratiques APP permet selon Pascal Galvani de développer deux types de réflexions:

#apprenant agile

- · Quelle est la place des expériences culturelles dans la formation tout au long de la vie?
- · Comment accompagner l'autoformation culturelle de manière pertinente? Par quels dispositifs, quelles méthodes et quelles postures?

Selon Pascal Galvani, l'intérêt majeur de la recherche action APapp est d'aborder les expériences culturelles du point de vue de l'autoformation, d'accompagner l'autoformation culturelle en partant des expériences culturelles vécues par les personnes, et de proposer des expériences culturelles collectives avec un dispositif d'accompagnement (Apprenant Agile) qui offre un espace de partage et de dialogue, pour réfléchir ces expériences et produire des savoirs.

<u>PEntretien avec Pascal Galvani: la recherche-action comme</u> mode de recherche

L'enjeu majeur pour les accompagnateurs est de réussir à « mettre en culture » l'expérience culturelle des participants en la reliant dialogiquement à d'autres « univers culturels ». Cela suppose une médiation et une démarche fine, en l'absence de laquelle on risquerait de « mettre en miettes » l'expérience culturelle des personnes, par une confrontation écrasante avec la force de la Culture patrimoniale (méthodologie des kaïros).

Pascal Galvani fait ressortir cinq éléments clés pour réussir ce type d'opération dans une démarche d'accompagnement de l'autoformation :

- 1. Créer un environnement sécurisant qui permet à tous de s'essayer.
- 2. Proposer une expérience culturelle en petit groupe sous forme d'ateliers de théâtre, de création artisanale, d'écriture, etc.
- 3. Animer et développer des échanges réflexifs sur ces expériences permettant aux participants de prendre conscience de leurs apprentissages et de les démultiplier en les partageant.
- 4. Mettre en relation et en dialogue ces expériences réfléchies avec des cercles plus vastes d'artistes professionnels et d'institutions culturelles.
- 5. Impliquer les participants à toutes les étapes du projet de manière active, réflexive et en dialogue.

Accompagner le développement des compétences culturelles

Intervention de Pascal Galvani lors de la conférence européenne du projet Art-Connection le 29 juin 2022

Accompagner le développement des compétences culturelles



Les aventures de SNOO, album jeunesse réalisé par les apprenant es de l'atelier de préformation de FCP (Marquette-lez-Lille)

<u>Ce que la dimension culturelle apporte de spécifique pour les participants et les accompagnateurs</u>

- Pour les participants : une expérience existentielle globale.
- Pour les accompagnateurs : une démarche subtile d'immersion de réflexivité et de mise en dialogue à plusieurs niveaux dans l'accompagnement des personnes, en partant de l'activité des personnes elles-mêmes, en accompagnant l'autoformation par la réflexion et le partage des expériences et des apprentissages vécus dans ces expériences, notamment par « L'atelier des kaïros ». Ce type d'atelier est un groupe de dialogue et de partage des moments décisifs (kaïros) où chacun a su faire le « bon geste au bon moment » (Galvani 2020). Il s'agit ensuite de négocier avec les participants un projet culturel plus vaste, intégré dans le territoire et impliquant des partenaires culturels professionnels : artisans, artistes, créateurs, etc. dans une démarche de co-construction et de participation active à la réalisation du projet avec les participants et à l'échelle d'un territoire permettant de relier progressivement différents mondes culturels.
- Pour les partenaires institutionnels du territoire : il s'agit d'apprendre à travailler ensemble en mettant au cœur du partenariat d'action culturelle une logique de formation, d'insertion sociale et de développement personnel, ce qui est au cœur de la démarche des APP.



Pour rendre visible le processus de transformation à l'œuvre dans un parcours de formation APP, l'APapp a développé un dispositif, qui s'appelle Apprenant Agile, qui a été conçu du point de vue de l'apprenant, afin qu'il puisse lui-même reconnaître et valider les compétences qu'il mobilise où et quand il le souhaite : c'est l'apprenant qui est expert de son processus d'apprentissage et de son transfert de connaissances et de compétences.

Ce dispositif propose un accompagnement des personnes, dans une démarche réflexive, fondée sur l'auto et la co-analyse de situations vécues, selon une méthodologie appelée méthodologie des Kaïros, issue des travaux de Pascal Galvani (voir méthodologie des Kaïros).

L'apprenant est accompagné à exercer son regard, à renforcer ses capacités d'observation, de questionnement, d'écoute, dans le cadre de situations qu'il vit, pour prendre conscience de ce qui est en jeu pour lui.

Ce dispositif est totalement adapté au contexte de formation APP car il incite la personne à aller au bout d'elle-même, à renforcer son autonomie et à s'émanciper, ce qui est la finalité de la démarche APP.

Le développement de l'autonomie nécessite l'apprentissage et la gestion par soi-même du processus éducatif permettant de décider de manière autonome de ses objectifs, méthodes et moyens d'action. C'est la méthodologie intellectuelle de l'entraînement mental à partir de problèmes de la vie quotidienne alternant expérience et réflexion sur l'action pour une meilleure adaptation sociale de l'individu. Le but de la méthode d'entraînement mental est d'apprendre à penser scientifiquement à partir des éléments des situations de la vie et de l'expérience.

Témoignage de Célia autour de son parcours et du dispositif Apprenant Agile





Nous parlons d'un **nouveau paradigme de l'évaluation** dans un **écosystème de la reconnaissance** dans lequel le badge est le symbole du transfert des compétences reconnues par l'apprenant et qu'il est en conséquence en capacité de reproduire.

L'APapp a choisi la technologie *open source* des badges numériques comme **mode de reconnaissance des acquis d'expérience**, car les badges sont en fait des outils de communication qui peuvent être partagés sans limitation.

Le badge est associé à un système d'**endossements** qui est porteur d'une **culture de la Reconnaissance** des talents, des compétences et des aspirations des individus, des communautés et des territoires.

Les endossements sont basés sur la reconnaissance informelle par des pairs ou des tiers de ce qui est reconnu par un badge.

En ce sens, le badge peut être un **vecteur de transformation sociale** : son but est de redonner le pouvoir d'agir à la personne, en construisant son identité dans un processus de reconnaissance ouverte et en valorisant tout ce que la personne sait faire et sa façon unique de procéder.







LA COMPÉTENCE CLÉ EUROPÉENNE N'5

AU COEUR DE L'AUTOFORMATION ACCOMPACNÉE EN APP

La compétence clé européenne « personnelle et sociale et la capacité d'apprendre à apprendre » est la compétence constitutive du renforcement de l'autonomie des apprenants inscrits sur un parcours de formation en APP.

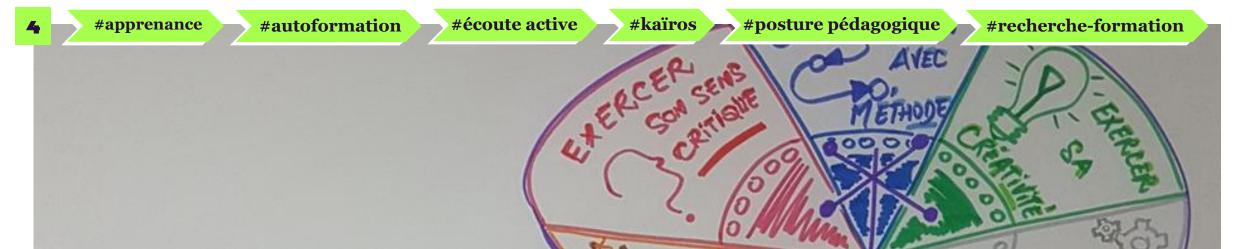
Cette compétence clé a une double dimension : elle est à la fois un objet d'apprentissage (outil/méthodes sur lesquels un travail d'apprentissage est demandé) et une **ressource** mise à disposition pour mieux apprendre. Dans sa formation, un apprenant est amené à travailler de manière dynamique à la fois sur la boîte à outils spécifique de l'apprentissage pour apprendre (pour comprendre quel type d'apprenant il est, découvrir ou approfondir les méthodologies d'apprentissage et devenir plus efficace dans son mode d'apprentissage) et l'utilisation de cette boîte à outils comme ressources pour mieux apprendre n'importe quel domaine de son plan de formation. Apprendre à apprendre, c'est explorer la connaissance de soi et les méthodologies d'apprentissage, et c'est à travers cette conscience de soi et cette ouverture à ces méthodologies pour apprendre à être plus efficace, que l'apprenant développer, déployer et mettre en œuvre son mode d'apprentissage personnel dans des contextes très variés, par

exemple pour apprendre les mathématiques, apprendre à utiliser un ordinateur ou faire face à une situation complexe. La connaissance de soi, en participant également au renforcement de l'estime de soi et de la confiance en soi, donne à l'apprenant les moyens d'explorer le monde dans toutes ses dimensions et selon ce qu'il souhaite réaliser dans ce monde (j'ai besoin de mettre à niveau mes Français pour évoluer professionnellement, je veux réussir mon examen pour devenir infirmière...).

Toutes les formations en APP, quels que soient les projets des apprenants, sont dédiées au développement de cette compétence clé, dès leur inscription à APP. Il s'agit d'une véritable spécificité de l'environnement pédagogique de l'APP basée sur l'autoformation accompagnée et les valeurs de l'éducation tout au long de la vie.

Il est à noter que les multi-modalités pédagogiques proposées dans les espaces d'autoformation de l'APP, pour soutenir le développement de cette compétence clé, permettront également à tout apprenant de l'APP de mieux comprendre et utiliser le potentiel des technologies de l'information et de la communication dans sa vie quotidienne, tant personnelle, sociale que professionnelle.

Apprendre à apprendre, c'est explorer la connaissance de soi et les méthodologies d'apprentissage. [...] c'est à travers cette conscience de soi [...] que l'apprenant va développer, déployer et mettre en œuvre son mode d'apprentissage personnel [...]



LA MÉTHODOLOCIE DES KAÏROS RITUEL - JOURNAL - DÉMARCHE RECHERCHE-FORMATION

Comment enclencher la pratique réflexice dans le cadre d'un parcours d'accompagnement à l'autoformation ?

Kaïros en tant que RITUEL

Le rituel Kaïros est un temps quotidien pour chercher à capter les « moments intenses » d'une journée.

Ces « moments intenses » peuvent se situer à tout moment, pendant la formation mais également en dehors de la formation.

Le rituel Kaïros consiste à imposer un temps à l'apprenant durant lequel il va se poser le type de questions suivantes : quel a été le moment important ou mon meilleur moment de la journée, ma meilleure réussite, ma meilleure compréhension, ma plus belle rencontre, ma plus belle découverte, ma plus grande surprise ? Les Kaïros sont obligatoirement en lien avec des évènements positifs, ce sont des moments de réussite. Par ce retour sur soi, on sollicite la mémoire d'apprentissages réussis. On cherche à produire du savoir sur la manière dont on a réussi.

On fait appel au souvenir de moments positifs de la journée, de tout ce qui a fait plaisir, sourire, ce qui a donné le sentiment d'avancer, ce qui a renforcé quelque-chose, des éléments qui ont fait lâcher prise sur quelque-chose. Le rituel Kaïros, ce sont des temps que l'on se donne à soi pour s'imprégner de ce que l'on a vécu dans un passé proche.

Kaïros en tant qu'OUTIL sous la forme d'un journal des moments intenses

La mise en place d'un journal des Kaïros peut se faire faire sous des formes très variées (un simple cahier journal papier, un dossier électronique, un e-portfolio).

Peu importe la forme, l'essentiel est la façon dont l'apprenant va s'approprier son journal. Certains seront plus à l'aise avec un cahier journal papier alors que d'autres préfèreront une formule numérique. Certains voudront utiliser un support existant et d'autres auront besoin de créer leur propre support.

Il est essentiel de respecter la partie privée et intime du journal des Kaïros. Le formateur doit rester en retrait du journal des Kaïros. Il est important de rappeler systématiquement à l'apprenant qu'il est propriétaire de son journal des Kaïros et que c'est lui qui doit décider de son contenu et de ce qu'il souhaite partager ou non. Il y aura toujours une partie du journal qui restera inexploitée, qui restera la propriété de l'apprenant et une autre partie que l'apprenant décidera de partager pour permettre un travail de verbalisation et de formalisation.

Respecter cette partie privée permet de construire la relation de confiance indispensable pour que l'apprenant s'engage pleinement dans une pratique réflexive et dialogique.

Les objectifs doivent avoir été clairement identifiés avant, à savoir, produire des savoirs sur la manière dont on a réussi.

Il est important de laisser l'initiative à l'apprenant de compléter son journal des Kaïros autant de fois qu'il le souhaite dans la journée et l'autoriser à le faire également en dehors des temps de la formation, par exemple le soir quand il rentre chez lui. Cela permet d'insuffler la notion de liberté donnée à l'apprenant qui s'inscrit dans une démarche d'autoformation accompagnée.

Amener un apprenant à se questionner et à se regarder agir lui ouvre la possibilité de repérer les compétences mobilisées chez lui mais également chez ses pairs.



« Racines » par Vincent Van Gogh (1890)

Kaïros en tant que DÉMARCHE DE RECHERCHE-FORMATION

Le journal des Kaïros est complété par des ateliers Kaïros et/ou de temps d'entretiens avec son référent-accompagnant.

La recherche-formation est fondée sur le questionnement personnel et se construit à l'occasion d'activités d'échanges collectifs tout au long du parcours formation pour prendre conscience et apprendre à repérer les compétences qui sont mobilisées par l'apprenant dans des situations vécues.

Animer des ateliers type Kaïros induisant une démarche réflexive et dialogique

L'atelier se répète au fil du temps. Il est à dimension variable, ce n'est pas obligatoirement un groupe constitué, en revanche les membres du groupe sont toujours volontaires.

Les objectifs doivent être clairement expliqués par le référentaccompagnant, animateur de l'atelier, puis il faut faire confiance aux apprenants en présence.

Pour animer des ateliers Kaïros, il est recommandé d'en avoir envie, de l'avoir déjà expérimenté ou d'avoir participé soi-même à un atelier de ce type. Une grande partie du savoir-faire s'apprend par imprégnation. Une formule efficace peut consister à s'exercer à animer des ateliers Kaïros à l'intérieur de sa propre structure et ainsi « se préparer entre nous ». Trouver des formateurs « expérimentés » pour commencer.

Les ateliers Kaïros peuvent prendre diverses formes (ateliers d'écriture, de photolangage, de théâtre, de jeux de rôles, de création ou tout activité artistique) et être animés avec une grande variété d'outils.

Les consignes d'animation sont strictes et s'intègrent dans un contrat de confiance dont l'animateur de l'atelier est le garant

- Écoute bienveillante.
- Pratique de l'écoute active.
- Ne jamais porter de jugement sur ce que nous dit l'autre ou lui formuler ce que l'on aurait fait « à sa place ». On ne dit pas « c'est bien » ou « ce n'est pas bien » car c'est un jugement. Mais ce que l'on doit à un apprenant quand on l'écoute, c'est « qu'est-ce que j'apprends de toi, quand je t'écoute », « quand je t'écoute, quelles réflexions cela m'apporte sur le processus d'autoformation ».
- Rester strictement sur le terrain de la formation = contrat d'objectifs pédagogiques. Il peut y avoir des parts personnelles relatées, l'essentiel est de les traiter sous l'angle de la formation (ex : qu'est-ce qu'on apprend de ses compétences polyvalentes à partir de cette expérience = contrat d'apprentissage). L'objet d'une pratique réflexive en formation est de conscientiser des savoirs, produire des savoirs sur la manière dont on a réussi et dont on va essayer de comprendre des processus de réussite d'apprentissage. S'il s'agit d'une réussite significative pour la personne, il y a des chances pour que, dans le récit, elle évoque des difficultés antérieures! Mais on ne cherchera pas à creuser l'évocation de ce passé douloureux, ce qui sera retenu, c'est la réussite du moment présent! Il est important de laisser s'exprimer la personne librement, tout en restant dans le contrat d'apprentissage = « qu'est-ce que tu as appris ? », « qu'est-ce qui a fait apprentissage pour toi ? ». S'exprimer librement permet à la personne de verbaliser pourquoi cet apprentissage a du sens pour elle.



Quelques règles en guise de garde-fou

- Toujours faire revenir à la mémoire des moments de réussite, des moments où je pense avoir fait le bon geste, ce qui a fait sens pour moi, tout ce qui me permet de ressentir que « j'ai grandi », « je suis en croissance »
- Principe du garde-fou interne = autocontrôle/autorégulation de la personne. Si l'apprenant n'est pas trop sûr de la démarche, il va d'abord y aller avec des « petits trucs ». Dès qu'il pourra constater que les règles du jeu sont respectées (pas d'intrusion, pas d'analyse sur sa personne, uniquement dans le cadre d'un contrat d'apprentissage), il s'engagera davantage = fonction du niveau de confiance qu'il a en face.

- Règle d'intersubjectivité = toujours rappeler aux apprenants qu'ils sont propriétaires de leur journal des Kaïros et que personne ne va les obliger à lire tout ce qu'ils ont noté. Deux temps doivent être bien marqués :
 - la réflexivité (ordre de l'intime) doit être protégée ;
 - la pratique dialogique, avec les autres, contient des règles qui doivent être systématiquement rappelées par le référent-accompagnant, animateur de l'atelier et qui en est le garant (écoute bienveillante, interdiction de juger ou d'analyser l'autre). Le contrat pédagogique implicite établit dans le cadre d'un atelier Kaïros oblige chacun des participants, à travailler dans une démarche d'approfondissement de savoirs, ce qui induit une responsabilité envers les autres et un devoir d'écoute bienveillante.

Quelques indispensables pour une écoute active

L'écoute active fait partie du courant herméneutique philosophique en relation à l'interprétation et la compréhension de l'expérience humaine issu des travaux du philosophe allemand Hans-Georg Gadamer dans les années 1960. Le concept a été développé par le psychologue américain Carl Rogers dans son ouvrage « Le Développement de la personne/On becoming a Person » sorti en 1968, qui s'intéressait particulièrement aux formes de relations d'aide dans une approche non-directive et empathique. L'écoute active est une technique de communication qui consiste à utiliser le questionnement et la reformulation ainsi que la recherche de possibilité d'expressions à des fins thérapeutiques et pédagogiques en vue de mieux apprécier les ressources latentes d'un individu. Pierre Vermersch, chercheur CNRS au laboratoire d'ergonomie cognitive et physiologique de Paris, a pour sa part développé une technique d'aide à la verbalisation dans son ouvrage « L'entretien d'explicitation » sorti en 1994. L'écoute active se caractérise par la manifestation d'un respect et une confiance chaleureuse envers l'interlocuteur, de sorte qu'il brise ses défenses et s'exprime librement.

Les ingrédients d'une écoute vraiment active :

- D'abord accueillir et accepter l'autre tel qu'il est et considérer l'autre comme la personne la plus importante au monde mais sans arrière-pensée, c'est-à-dire sans en attendre un retour.
- Adopter une attitude positive et écouter le point de vue de l'autre, avec un maximum d'attention et dans une attitude authentique et compréhensive, empreinte de respect et de considération pour favoriser la confiance et manifester un réel intérêt.
- Faire preuve d'empathie, être centré sur ce que l'autre vit et non sur ce qu'il dit, les contenus émotionnels d'une situation sont plus importants que les

contenus intellectuels. C'est du côté du "cœur" et non de la "raison" qu'il faut porter son attention, c'est-à-dire rentrer dans le monde subjectif d'autrui pour le comprendre de l'intérieur. Cette attitude d'acceptation inconditionnelle donne une chance à l'autre d'exposer pleinement son propos.

- Être un véritable miroir, se faire l'écho de ce que l'autre ressent. Tout l'art est de mettre en relief les sentiments qui accompagnent les mots de l'autre sans toutefois se transformer en apprenti psychologue.
- Commencer par des questions ouvertes (utiliser le « comment » et éviter le « pourquoi » « quelles sont pour vous les difficultés qui..., en quoi estimezvous que... ») et poursuivre par des questions d'approfondissement (« qu'est-ce qui vous fait dire cela... ») puis reformuler.
- Être non-directif, ce qui ne veut pas dire être inactif ou non-impliqué mais au contraire laisser l'autre prendre sa place, ce qui implique d'être pleinement présent à l'autre. Il s'agit d'être centré sur "l'autre" sans toutefois mettre de la pression ou influencer l'attitude de l'autre.
- Utiliser les techniques de synchronisation (PNL).
- Ne pas avoir peur des silences et au contraire les utiliser pour laisser à l'autre le temps de son expression.
- Recadrer positivement les propos négatifs.
- Impliquer l'interlocuteur en lui faisant utiliser le « Je ».

& « Comment est né l'entretien d'explicitation » par Pierre Vermersch





Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne.

Cette publication (communication) reflètent uniquement les vues de l'auteur, et la Commission ne pourrait être tenue pour responsable d'aucun usage qui pourrait être fait des informations qui y sont mentionnées.